

## AU MENU

→ Les perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO pour 2015-2024 : viandes, grains et oléagineux

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont récemment rendu publiques leurs perspectives agricoles mondiales pour la période de 2015 à 2024.

### Ajustement à court terme des marchés agricoles

Dans l'ensemble, ces perspectives indiquent que les marchés agricoles pourront encore faire l'objet d'ajustements à court terme à la suite des importants sommets de prix qui ont été atteints au tournant des années 2010 dans le cas des céréales et en 2014 dans le cas des viandes. Les récoltes mondiales abondantes des deux dernières années ont notamment regarni les stocks de grains et d'oléagineux, alors que les éleveurs américains répondent aux prix élevés des viandes rouges et à la fin de la flambée de leur coût d'alimentation par une expansion de leur cheptel.

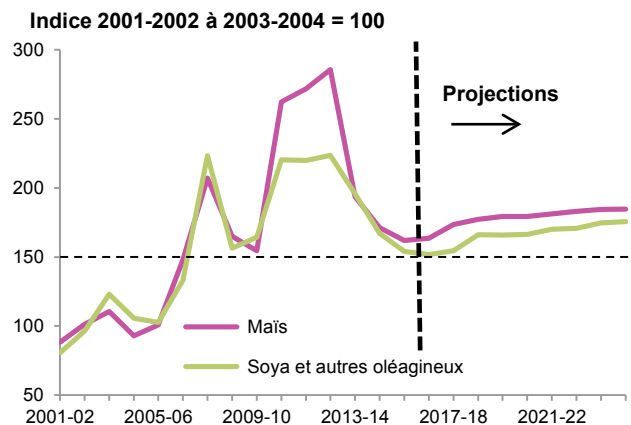
Ces conditions exercent momentanément une pression à la baisse sur les prix de plusieurs denrées, en les ramenant à ce qu'ils étaient avant les sommets historiques atteints récemment. L'OCDE et la FAO s'attendent à ce que, par la suite, les déterminants à moyen terme de l'offre et de la demande prennent le relais.

À cet égard, les grandes tendances restent les mêmes, à savoir la croissance de la demande alimentaire dans les pays émergents en raison de leur expansion démographique, comme de l'augmentation des revenus et de l'amélioration du niveau de vie de leur population. Même si les gains à ce chapitre ne se feront pas nécessairement à un rythme aussi élevé qu'au cours des années 2000, ces facteurs n'en demeureront pas moins les éléments déterminants de la demande alimentaire mondiale et, par conséquent, des décisions qui se prendront en matière de production agricole.

### Un « après-sommet » des prix agricoles

Ainsi, les projections d'ici 2024 de l'OCDE et de la FAO révèlent que le repli actuel des prix agricoles constituerait davantage un « après-sommet » plutôt que l'annonce d'un déclin des prix à proprement parler. En effet, tant pour les céréales et les oléagineux que pour les viandes rouges, les prix mondiaux au cours de la prochaine décennie devraient demeurer supérieurs à ceux qui ont été généralement observés dans les années 2000, selon les analystes de l'OCDE et de la FAO. Il est à noter qu'on peut tirer un constat similaire à partir d'autres projections à long terme diffusées plus tôt cette année par l'United States Department of Agriculture et par le Food and Agrifood Policy Research Institute.

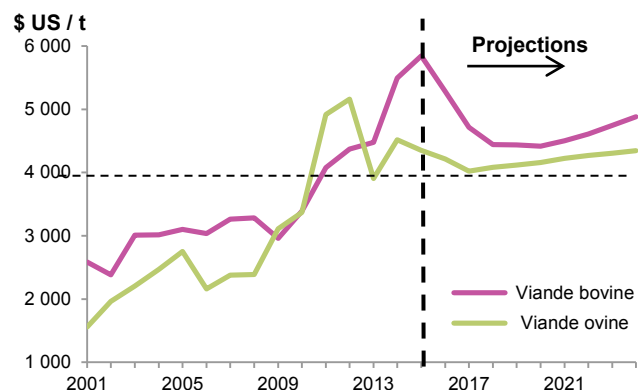
### Projections du prix du maïs et des oléagineux



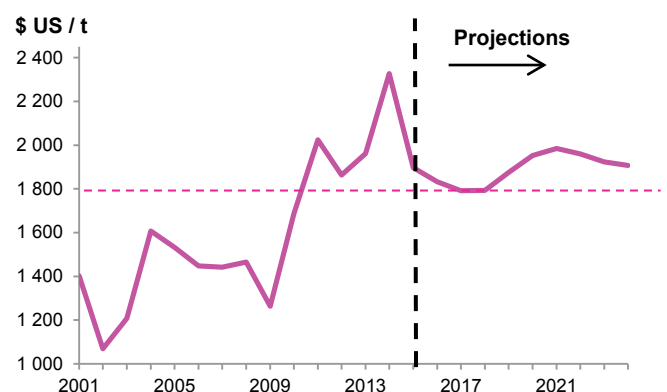
Maïs : Prix FAB dans les ports américains.

Soja et autres oléagineux : Prix pondéré des huiles oléagineuses dans les ports européens.

### Projections du prix des viandes bovine et ovine



### Projections du prix du porc



Source : Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (2015), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données) (<http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>); compilation par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

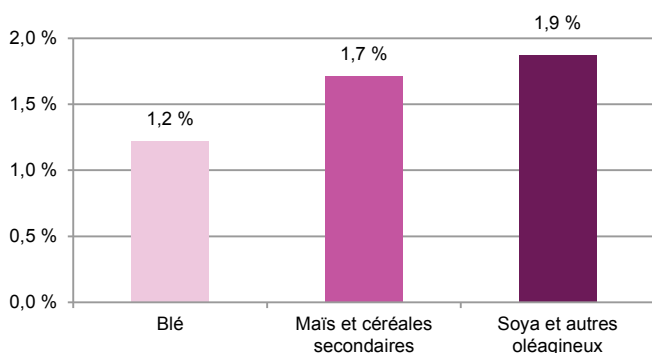
### Quelques précisions

Les projections à long terme sont effectuées par l'OCDE et la FAO en fonction des conditions existantes et connues au moment de leur réalisation. Elles ne présument pas d'un changement de politique, ni de la signature éventuelle d'ententes de commerce international, ni de mauvaises conditions climatiques pouvant affecter, ponctuellement, la production agricole. En ce sens, les perspectives agricoles à long terme de l'OCDE et de la FAO doivent s'interpréter comme un scénario de référence, autour duquel les différentes variables pourront fluctuer, au cours des prochaines années, au gré des divers chocs ponctuels.

### L'alimentation animale et les pays émergents figurent parmi les déterminants de la demande à long terme des grandes cultures

Les projections à long terme de l'OCDE et de la FAO font notamment ressortir que la croissance des besoins sera plus marquée pour les cultures destinées à l'alimentation animale, comparativement à celles qui sont consacrées davantage à l'alimentation humaine. En outre, d'ici 2024, la consommation mondiale de maïs, des céréales secondaires et des oléagineux est appelée à s'accroître au rythme annuel de près de 2 %, comparativement à un peu plus de 1 % pour le blé. À titre d'information, l'alimentation humaine représente autour de 70 % de la consommation mondiale de blé, alors que, dans le cas du maïs et des céréales secondaires, l'alimentation animale constitue près de 60 % de la consommation.

### Taux de croissance annuel moyen de la consommation mondiale d'ici 2024-2025\*



\* Par rapport à la moyenne de 2012-2013 à 2014-2015.

Sources : OCDE et FAO (2015), « Annexe statistique », dans Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2015, Paris, [Éditions OCDE](#) et compilation par le MAPAQ.

Dans le cas du blé, les projections de l'OCDE et de la FAO indiquent que la croissance de la demande mondiale de blé reposerait principalement sur les pays en émergence et en développement de la région de l'Asie et du Pacifique, de même que de l'Afrique. La Chine, les États-Unis, l'Amérique latine et l'Afrique subsaharienne comptent parmi les pays et les régions où s'observerait particulièrement l'augmentation de la consommation de maïs et des céréales secondaires.

Parallèlement, l'OCDE et la FAO projettent que la croissance de la production mondiale des grains et des oléagineux, requise pour répondre à la demande, proviendra davantage de l'amélioration des rendements à l'hectare que d'une augmentation des superficies. Ce sont les États-Unis, la Chine, l'Union européenne, les pays de l'ex-URSS, le Brésil et l'Argentine qui contribueraient le plus à la croissance, d'ici 2024, de la production de maïs et des céréales secondaires.

### Projections de croissance annuelle mondiale d'ici 2024-2025 selon l'OCDE et la FAO\*

	Superficies	Rendement	Production	Variation totale d'ici 2024-2025
Maïs et céréales secondaires	0,49 %	0,95 %	1,45 %	+ 194 Mt
Soya et autres oléagineux	0,76 %	1,20 %	1,96 %	+ 91 Mt
Blé	0,20 %	0,97 %	1,17 %	+ 86 Mt

\* Par rapport à la moyenne de 2012-2013 à 2014-2015.

Source : OCDE et FAO (2015), « Annexe statistique », dans Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2015, Paris, Éditions OCDE ([http://dx.doi.org/10.1787/agr\\_outlook-2015-17-fr](http://dx.doi.org/10.1787/agr_outlook-2015-17-fr)); compilation par le MAPAQ

Enfin, l'augmentation de la demande de soya et d'autres oléagineux d'ici 2024, proviendrait particulièrement de la Chine, du Brésil, de l'Argentine et des États-Unis. Ce sont également trois de ces quatre pays, soit le Brésil, les États-Unis et l'Argentine, qui constitueront la principale source d'augmentation de la production de ces denrées selon l'OCDE et la FAO.

Référence : Organisation de coopération et de développement économiques et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2015), Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2015, Paris, Éditions OCDE ([http://dx.doi.org/10.1787/agr\\_outlook-2015-fr](http://dx.doi.org/10.1787/agr_outlook-2015-fr)).



Pour plus de renseignements concernant le *BioClips* :  
Tél. : 418 380-2100, poste 3248  
Courriel : [bioclips@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:bioclips@mapaq.gouv.qc.ca)  
Internet : [www.mapaq.gouv.qc.ca](http://www.mapaq.gouv.qc.ca)

Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation

Québec